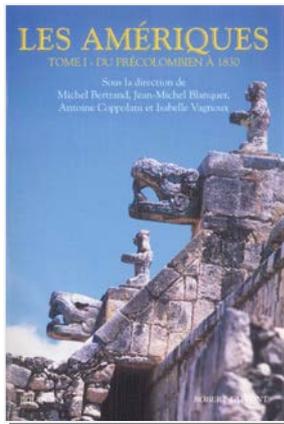


Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2017 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.



« J'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie, de la part des quatre directeurs scientifiques de l'ouvrage *Les Amériques*, les deux tomes-qui le constituent, publiés en novembre 2016 par les éditions Robert Laffont dans la collection *Bouquins*. Nul ne s'étonnera que le présent ouvrage, qui totalise 1990 pages – quasi parfaitement partagées entre les deux tomes –, qui a nécessité la collaboration de près de 160 spécialistes et dont la rédaction s'est déroulée sur six années, entre dans la sous-collection "Dictionnaires et ouvrages de référence".

Ces deux volumes prétendent rendre compte de toute l'histoire du double continent, depuis son peuplement, il y a 23 000 ans et sans doute plus¹, jusqu'à nos jours, le second tome comportant même une entrée "François, pape", mais toutefois pas d'article "Donald Trump", les éditeurs ayant probablement fait, il y a quelques mois, la même erreur que tous les instituts de sondage.

Eu égard au domaine auquel s'intéresse cette Académie et pour ne pas sortir des compétences qui sont les nôtres, on nous permettra de seulement commenter ici, de façon brève, à l'intérieur du tome I intitulé "Du Précolombien à 1830", les pages qui traitent des Amériques d'avant la Conquête. Avec leurs 79 entrées en 391 pages rédigées par 21 auteurs distincts, les articles strictement consacrés aux mondes précolombiens représentent presque 40 % du volume. À raison, en moyenne, de 5 pages par entrée, composées sur deux colonnes en corps Times new roman 9,25 (et corps Avenir 7 pour les aperçus bibliographiques), cet ensemble tient beaucoup plus du dictionnaire encyclopédique que du dictionnaire de poche. Chaque article est en réalité un véritable essai sur les sujets retenus qui, bien entendu, résultent de choix – choix raisonnés et qui paraissent en effet raisonnables, même s'ils pourront, à l'occasion, être jugés arbitraires par certains.

Les articles de deux pages ou moins sont rares. Sans surprise, ils concernent quelques personnages, sélectionnés très parcimonieusement mais avec un souci notable de la parité, bien que ce ne soit pas celle dont on parle le plus aujourd'hui : deux souverains aztèques (Moctezuma Xocoyotzin, qui reçut Cortés et mourut dans des circonstances toujours débattues ; Cuauhtemoc, le dernier des empereurs mexicains, exécuté – officiellement pour trahison – sur le chemin de Cortés et de ses troupes vers le Honduras le 28 février 1525), deux empereurs incas (Pachacuti, arrivé au pouvoir sur un coup d'État, mais véritable bâtisseur, à coups de conquêtes, de l'empire inca, qu'il dota d'une capitale digne de lui, Cuzco ; Atahualpa, que Pizarro retint prisonnier puis, ayant feint d'accepter de le libérer contre rançon, fit condamner à mort immédiatement après avoir reçu ladite rançon). Quelques sites, tous majeurs, sont aussi traités monographiquement de manière assez concise ; les lignes qui leur sont consacrées, en se concentrant sur l'essentiel, ne sacrifient cependant ni une certaine richesse de détails, ni une actualisation scrupuleuse des connaissances : ainsi en est-il, par exemple, des deux pages consacrées à Calakmul, l'une des deux principales cités, aux ambitions hégémoniques, du monde maya classique, dont sont brillamment résumés en particulier la prise en mains vers 630 de notre ère par la dynastie Kaan (ou Serpent) et ce qui s'ensuivit. Parmi les articles brefs, il est plus étonnant d'en trouver un qui synthétise,

non sans réussite d'ailleurs, les multiples enjeux techniques, économique-politiques et symboliques concernant le jade, ou un autre, consacré à la métallurgie précolombienne, dont l'histoire, en Amérique du Sud au moins, s'est étalée sur plus de trois millénaires. Notons en passant que le nom de l'auteur d'un des grands ouvrages de référence sur le sujet est fâcheusement estropié dans la bibliographie et regrettons que ce travail y apparaisse dans son édition espagnole alors que l'édition originale, en anglais, publiée par le Massachusetts Institute of Technology, est de onze ans plus ancienne... Mais les bévues sont rares et peu nombreuses les frustrations que pourraient ressentir les lecteurs.

Parmi les textes d'extension moyenne, on trouve, classiquement, des synthèses sur de grandes régions culturelles. On saluera ici surtout le fait que plusieurs de celles qui ont été sélectionnées correspondent à des zones sur lesquelles les lecteurs francophones sont peu informés : l'Amazonie à l'époque précolombienne, l'Arctique archéologique ou encore la Patagonie et la Terre de Feu précolombiennes, les "Pueblos ancestraux" ou les "Mound builders".

Une des principales originalités de l'ouvrage, en tout cas pour ce qui est antérieur à 1492, est double. Elle consiste à avoir retenu comme entrées des thématiques générales, habituellement peu traitées dans ce type de livre : par exemple, "Agriculture précolombienne : pratiques" – 5 pages – suivi de "Agriculture précolombienne : productions" – 6 pages. Et à avoir également demandé aux auteurs d'envisager chaque sujet de ce genre, sinon à l'échelle de la totalité de ce qu'on appelle parfois "l'hémisphère occidental", du moins à celle de plusieurs aires culturelles qui se trouvent, de ce fait, comparables, voire, mais un peu plus exceptionnellement, vraiment comparées. L'exercice est fait, dans la plupart des cas, à quatre mains, comme on dit, encore que l'on trouve aussi, mais, plus rarement, des essais globaux rédigés par un seul auteur. On ne citera ici que l'exemple des trois textes concernant le domaine funéraire, rédigés par deux auteurs qui proposent trois analyses successives : l'art funéraire, les formes des sépultures et les rites, le tout en une quinzaine de pages. Dans tous les cas, il s'agit d'une façon novatrice et stimulante de présenter les informations disponibles.

Voilà donc un ouvrage qui n'est pas un dictionnaire encyclopédique comme les autres puisque, au fait des avancées les plus récentes de la recherche, il représente surtout un effort important pour fouetter la réflexion. »

Dominique MICHELET
Le 20 janvier 2017

Les Amériques
[Robert Laffont](#)



ⁱ On peut le dire aujourd'hui avec une certaine assurance, notamment grâce aux résultats de fouilles franco-brésiliennes. Mais c'est là un point qui a évolué tout récemment et après que les très intéressants articles du dictionnaire « Peuplements précolombiens » et « Préhistoire américaine » furent composés. Voir donc C. Lahaye, G. Guérin, E. Boëda, M. Fontugne, C. Hatté, M. Frouin, I. Clemente-Conte, M. Pino, G.D. Felice, N. Guidon, A. Lourdeau, M. Pagli, A.-M. Pessis, A. Da Costa, « New insights into a late-Pleistocene human occupation in America: the Vale da Pedra Furada complete chronological study », *Quaternary geochronology* 30, 2015, p. 445-451. Voir également [E. Boëda](#), [R. Rocca](#), [A. Da Costa](#),

Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2017 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

[M. Fontugne](#), [C. Hatté](#), [I. Clemente-Conte](#), [J. C. Santos](#), [L. Lucas](#), [G. Felice](#), [A. Lourdeau](#), [X. Villagran](#),
[M. Gluchy](#), [M. P. Ramos](#), [S. Viana](#), [C. Lahaye](#), [N. Guidon](#), [C. Griggo](#), [M. Pino](#), [A.-M. Pessis](#), [C. Borges](#), [B. Gato](#),
« New Data on a Pleistocene archaeological sequence in South America: Toca do Sítio do Meio, Piauí,
Brazil », *PaleoAmerica* 2, 4, 2016, p. 286-302.

À date récente également, des indices de peuplement ancien ont été redatés concernant le territoire du Yukon au
Canada et ont fourni des dates remontant à 24 000 avant le présent (L. Bourgeon, A. Burke, T. Higham,
« Radiocarbon dates from Bluefish caves, Canada », *PLoS ONE* 12(1): e0169486.
doi:10.1371/journal.pone.0169486, 2016). Même sur le site chilien de Monte Verde, des dates anciennes
remontant à 18 500 avant le présent ont été publiées en 2015 : T. D. Dillehay, C. Ocampo, J. Saavedra,
A. Oliveira Sawakuchi, R. M. Vega, M. Pino, M. B. Collins, L. Scott Cummings, I. Arregui, X. S. Villagran,
G. A. Hartmann, M. Mella, A. González, G. Dix, « New archaeological evidence for an early human presence at
Monte Verde, Chile », *PLoS ONE* 10(11): e0141923. doi:10.1371/journal.pone.0141923, 2015.